

“ Marion Navenant ”

200 MOTS

RARES & SAVOUREUX

POUR BRILLER

AU BUREAU, AVEC SES AMIS, SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
OU DEVANT SON CHAT...

... blézimarder, branloire, cacostomie, capucinade, glabelle,
inique, nycthémère, pantophile ...

DBS

Marion Navenant

200 MOTS

RARES & SAVOUREUX

POUR BRILLER

DBS

Pour toute information sur notre fonds et nos nouveautés,
consultez notre site web :

www.deboecksuperieur.com

Couverture et maquette intérieure : Cerise.be

Illustrations : Adobe Stock et iStock

Mise en page : SCM, Toulouse

© De Boeck Supérieur SA, 2023

Rue du Bosquet 7, B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale, Paris : octobre 2023

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2023/13647/137

ISBN : 978-2-8073-5146-2

SOMMAIRE

Briller à une réunion de famille

Pantophile	8	Équanimité	14	Faconde	20
Agonistique	9	Histrionique	15	Géhenne	21
Antienne	10	Irénisme	16	Gravide	22
Ardélien	11	Regimber	17	Avunculaire	23
Blézimarder	12	Obséquieux	18	Objurgation	24
Ascardamycte	13	Égrillard	19		

Briller au bureau

Sinécure	26	Apostiller	31	Clabauder	37
Altier	27	Zélateur	32	Impéritie	38
Ambages	28	Atermoiement	33	Moula	39
Amphigouri/ amphigourique	29	Apléter	34	Rebuffade	40
Animadversion	30	Béotien	35	Outrecuidant	41
		Cacographie	36	Embâter	42

Briller au restaurant

Agreste	44	Frusquin	49	Aglet	54
Blet, blette	45	Inédie	50	Sapide	55
Borborygme	46	Muselet	51	Munificence	56
Callipyge	47	Météorisme	52	Vesser	57
Fourchon	48	Quérent	53	Soliloque	58

Briller chez le médecin

Cacochyme	60	Enchifrener	66	Phosphène	72
Cacostomie	61	Épistaxis	67	Pandiculer	73
Columelle	62	Glabelle	68	Sternutation	74
Obnubiler	63	Nictation	69	Valétudinaire	75
Égrotant	64	Nycthémère	70		
Émétisant	65	Panacée	71		

Briller devant ses enfants

Acédie	77	Comminatoire	83	Oblatif	88
Achopper	78	Compendieux	84	Psittaciser	89
Acmé	79	Vinculum	85	Satisfecit	90
Admonester	80	Dirimer	86	Ratiociner	91
Antépénultième	81	Éburné	86	Branloire	92
Catachrèse	82	Murmuration	87		

Briller devant son chat

Nyctalope	94	Rodomontade	100	Embabouiner	106
Ailurophile	95	Vespéral	101	Léonin	107
En tapinois	96	Vituler	102	Atone	107
Ineffable	97	Emberlificoter	103	Boustifailleur	108
Raffalé	98	Impavide	104		
Résipiscence	99	Truisme	105		

Briller en vacances

Actinite.....	110	Frairie.....	115	Sacqueboute.....	121
Bonace.....	111	Pérégriner.....	116	Musarder.....	122
Squalide.....	111	Gentilé.....	117	Cénobite.....	123
Spermophile.....	112	Andain.....	118	Caboulot.....	124
Vomitoire.....	113	Métamère.....	119	Touffeur.....	125
Forfanterie.....	114	Controuvé.....	120		

Briller en voiture

Algarade.....	127	Vitupérer.....	133	Être marri(e).....	139
Camoufflet.....	128	Analepse.....	134	Pusillanime.....	140
Canuler.....	129	<i>Hic et nunc</i>	135	Giries.....	141
Coprolalie.....	130	Imprécation.....	136	Torve.....	142
Gourmade.....	131	Insane.....	137		
Vertuchou !, Vertubleu !,		Billevesées.....	137		
Vertudieu !.....	132	Inique.....	138		

Briller entre amis

Abstème.....	144	Garrulité.....	150	Riboter.....	156
Agapes.....	145	Imbriague.....	151	Misonéiste.....	157
Baguenauder.....	146	Paraguante.....	152	Écornifleur.....	158
Barouf.....	147	Pétaudière.....	153	Eutrapélie.....	159
Embrouillamini.....	148	Pétulance.....	154	Pontifier.....	160
Endêver.....	149	Poculer.....	155		

Briller sur les réseaux sociaux

Hâbler.....	162	Contempteur.....	168	Acrimonie.....	174
Agélaste.....	163	Galéjade.....	169	Sycophante.....	175
Cuistre.....	164	Gaupe.....	170	Zoile.....	176
Anathème.....	165	Hypotypose.....	171	Argutie.....	176
Atrabilaire.....	166	Infatué.....	172	Cocodès.....	177
Cauteleux.....	167	Pérorer.....	173		

Briller à un rendez-vous amoureux

Amène.....	179	Remembrance.....	184	Paltoquet.....	189
Sybarite.....	180	Chionosphéréphile.....	185	Postéromanie.....	190
Brimborion.....	181	Contrister.....	186	Pouacre.....	190
Butor/butorde.....	182	Grigou.....	186	Béjaune.....	191
Captieux.....	183	Happelourde.....	187	Cataglottisme.....	192
Capucinade.....	183	Intuiter.....	188		

Briller à la maison

Punais(e).....	194	Aduste.....	199	Illuner.....	203
Binette.....	195	Bouquetier.....	200	Remugle.....	204
Bornoyer.....	196	Contadin.....	200	Ripoliner.....	204
Aiguail.....	197	Coruscant,		Oripeaux.....	205
Ardillon.....	197	coruscante.....	201	Coprolithe.....	206
Aiguayer.....	198	Pétrichor.....	202	Gabegie.....	207

AVANT-PROPOS

Prenez bien garde à ce que vous allez lire, car ce livre n'a rien de conventionnel, et ne se revendique en rien comme académique.

Mais qu'allez-vous lire au juste ?

On peut dire que cet ouvrage est un peu moins qu'un dictionnaire, et un peu plus qu'un simple recueil.

Un peu moins qu'un dictionnaire, car il fait le choix de limiter le nombre de mots présentés à 200, et surtout, que leur sélection est purement arbitraire et répond au bon plaisir de l'auteur.

Un peu plus qu'un simple recueil, car il ne présente pas de simples définitions. Il a pris le parti d'ancrer ces quelques mots oubliés dans des chroniques originales pour vous prouver qu'enrichir son vocabulaire est toujours une bonne idée.

En fait, dans ce livre, vous trouverez des mots désuets, certes, mais aussi des mots étrangers, des mots banals, des mots bancals et, parfois même, des jeux de mots.

En rassemblant des mots de tous les horizons, ce livre a pour souhait de vous inviter à poser un regard nouveau sur le vocabulaire que vous utilisez au quotidien.

Car s'il apparaît évident que l'on ne s'adresse pas de la même manière à son meilleur ami qu'à son patron, ou à son chat, il semble alors tout à fait logique d'ajuster les mots que l'on utilise, et ce, afin de ne jamais en manquer pour bien exprimer sa pensée.

Parce que l'emploi des mots est une chose essentielle que l'on ne devrait pas faire à la légère, mais plutôt avec légèreté.

Parce qu'il est important de parler exactement, en gardant à l'esprit la nécessité de se faire comprendre pour communiquer en bonne intelligence.

Parce qu'avoir la passion du mot n'est pas réservé à une élite.

Osez briller vous aussi !

REMERCIEMENTS

L'écriture de ce livre a été à la fois passionnante et enrichissante. On pourrait imaginer qu'il s'agit d'un projet personnel, pourtant il n'en est rien. Et je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée émue pour toutes les personnes qui m'ont aidée à lui donner vie.

Tout d'abord, je pense à mes deux merveilleux enfants, mon Arthur et ma Juliette. Vous êtes ma source d'inspiration quotidienne et resterez ma plus belle création. Votre amour et votre gentillesse ont apporté de la lumière à chaque étape de la rédaction de cet ouvrage. Votre patience et votre douceur même quand votre maman était plongée dans ses écrits n'ont pas de prix, et je vous suis pour toujours reconnaissante. Ce livre est d'abord pour vous et j'espère que vous serez fiers de moi.

À mon mari, mon conseiller le plus avisé. Ton soutien inconditionnel a été le moteur qui m'a poussée à poursuivre ce projet. Tu as toujours cru en moi et, pour toujours, je suis à toi.

Mes parents méritent également un immense remerciement. Vos encouragements, ainsi que nos échanges, ont été la force qui a donné du sens à ce livre. Merci d'avoir rendu cela possible.

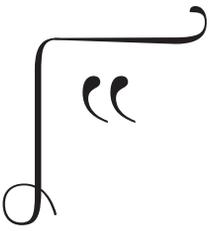
À Mélanie, ma précieuse amie écrivain, qui a été ma confidente dans les moments parfois les plus difficiles. Tes encouragements si chaleureux, ton écoute indéfectible m'ont donné le courage de ne jamais abandonner. Je suis sincèrement honorée de te savoir à mes côtés.

À Clothilde, ma douce amie qui a toujours les mots qui me réchauffent le cœur. Tu m'as aidée plus d'une fois à me relever et à avancer. Ta force est un exemple pour moi.

À Emma, ma chère copiiiine qui est toujours si réconfortante et m'apporte son soutien sans limite depuis le début de cette aventure. Merci.

À mon éditeur, qui a cru en mon travail et m'a offert l'opportunité de réaliser un rêve ; je vous adresse mes plus sincères remerciements.

Enfin, mes chères lectrices et mes chers lecteurs, j'espère que vous prendrez autant de plaisir à lire cet ouvrage que j'ai eu à l'écrire. Merci du fond du cœur pour votre confiance.



BRILLER

**À UNE RÉUNION
DE FAMILLE**



Pantophile

L'anecdote qui entoure la naissance de ce mot est assez incroyable. Mais d'abord, qu'est-ce donc qu'un ou une *pantophile* ? Ce mot désigne celui ou celle qui aime tout.

La *pantophilie* est un terme dérivé du grec ancien *pan* signifiant « tout » et de *philie* signifiant « amour ». Ce terme désigne donc celui ou celle qui aime tout et dans un sens plus large, qui s'intéresse à tout.

L'histoire retiendra que c'est notre ami Voltaire qui est l'inventeur de ce mot ! Oui, oui, rien que ça !

En effet, François-Marie Arouet dit Voltaire aimait jouer avec les mots. Et ce que l'on peut dire, c'est qu'il ne manquait absolument pas d'imagination !

Son péché mignon ? Donner des petits surnoms à tout le monde.

Il lui arrivait ainsi souvent de parler à l'encyclopédiste Diderot de cette manière :

« Yo Tonpla le *pantophile*, bien ou bien ? »

Qui pourrait se traduire de nos jours comme ceci :

« Salutations cher Platon, vous qui aimez et vous intéressez à tout, comment allez-vous ? »

Eh oui ! Non seulement Voltaire serait l'inventeur du mot *pantophile*, mais aussi le premier utilisateur connu du langage verlan !

D'ailleurs, il semblerait qu'il ait choisi le nom de Voltaire en inversant les syllabes de la ville d'Airvault dont sa famille est originaire (il existe d'ailleurs plusieurs théories autour du choix de son pseudonyme que je vous laisse découvrir par vous-même si vous souhaitez en savoir un peu plus sur ce personnage haut en couleur).

Pour aller plus loin, apprenez que le mot *pantophile* apparaît ainsi dans une correspondance de Voltaire à Thieriot du 19 novembre 1760 dans laquelle il indique : « *J'attends avec impatience les réflexions de Pantophile-Diderot sur Tancrède.* »

Alors, plutôt « guedin » l'histoire de ce mot, non ?

Agonistique

Ah, Noël ! Sans doute la fête la plus délicieuse de l'année. L'occasion pour beaucoup de familles de se retrouver dans la joie et la bonne humeur autour du sapin et d'un bon repas.

Pour d'autres, à l'inverse, passer Noël en famille relève du sport de combat, où les rounds s'enchaînent à un rythme effréné avec un adversaire redoutable : belle-maman.

De quoi devenir totalement natalophobe (avoir peur de fêter Noël).

Mais, vous l'aurez sans doute compris, il ne s'agit pas du mot que je vous propose de découvrir dans cette chronique.

Agonistique est un adjectif utilisé pour désigner tout ce qui est relatif à la lutte, aux conflits et qui renvoie à tout comportement agressif.

Le mot est un emprunt au latin chrétien *agonisticus*, « relatif aux jeux » ; au grec ancien *agōnistikos*, « prêt pour le concours » ; au grec ancien *agōnistēs*, « combattant » ; et au grec ancien *agein*, « mener ».

Les anciens Jeux olympiques étaient d'ailleurs appelés les *Olympiakos agones*, en lien avec l'art des athlètes qui luttaient pour atteindre la gloire.

En zoologie, un comportement *agonistique* renvoie à la lutte entre animaux, souvent pour un même territoire.

Le mot *agonistique* a donné par extension les mots *agonie* (la lutte contre la mort) et *antagoniste* (du grec *antagōnistēs*, adversaire).

Bref. C'est aussi ça Noël, la lutte *agonistique* pour sa survie survie entre deux tranches de saumon fumé.

Joyeux Noël !

Antienne

¶

Il arrive que certaines personnes rabâchent sans cesse les mêmes choses. Encore et encore... de quoi rendre n'importe qui complètement zinzin !

Malheureusement, il s'agit là d'un comportement redondant et que l'on peut aisément observer chez des individus ayant dépassé la cinquantaine : ces bons vieux *boomers* des familles.

Lorsque vous vous retrouvez à table lors d'un évènement familial, il n'est ainsi pas rare que tonton Jacky et tata Monique se lancent tous deux dans des monologues qui ont, malheureusement, un air de déjà-vu.

C'est là que le mot *antienne* fait son apparition et devient tout à coup très utile.

En effet, il est le mot juste pour qualifier ce radotage intempestif.

Emprunté au latin chrétien *antiphona*, du grec ancien *antiphōnos*, « émettre un son en réponse », il désigne le fait de répéter toujours la même chose, de façon lassante.

Quelques synonymes intéressants pour éviter, vous aussi, de faire un discours *antienne* : « psittacisme », « rengaine », « redite », « radotage », « ressasser », « rabâcher » et mon préféré — ne me demandez pas pourquoi — « la turlutaine » !

“Ardéliion, ardéliionne”

Ce mot apparu au XVI^e siècle est emprunté au latin *ardelio*, issu du grec *ardaloun*, « tacher, salir, troubler ». Il désigne un homme encombrant par son empressement indiscret et maladroit, qui se mêle de tout.

Si, à première vue, il semble être un mot relevant du langage soutenu, il n'en est rien. Ce mot appartient bien au registre familier.

Il s'agit donc d'un qualificatif très utile que nous pourrions employer dans de nombreuses situations lors des réunions de famille comme, par exemple, lorsque tonton Didier pose ses questions gênantes : « Et c'est pour quand le bébé, heiiiii ? »

Le mot *ardéliion* apparaît sous la plume de Phèdre (*Fables*, II, 5) :

« Il existe à Rome une race d'ardéliions, courant agités de tous côtés, affairés sans affaires, s'essoufflant sans raison, n'avançant à rien en s'occupant de beaucoup de choses, à charge à eux-mêmes et insupportables à autrui. »

Et de Théophile Gauthier (*Les Jeunes-France, romans goguenards*) :

« Ô lecteurs du siècle ! ardéliions inoccupés qui vivez en courant et prenez à peine le temps de mourir... »

Malgré cela, ce mot n'a pas connu une grande renommée et il a malheureusement été rapidement relégué au placard.

Quel dommage ! À vous, mes chers lecteurs, mes chères lectrices, d'inverser cette tendance et de ne pas être vous-mêmes des *ardéliions*, mais plutôt des lions dans l'art des mots !

Blézimarder

La vie est une tragédie pour celui qui sent et une comédie pour celui qui pense, nous disait ce bon Jean de la Bruyère.

Eh bien là, je pense que vous devez bien sentir ce à quoi je pense.

Non, vraiment pas ?

Dans ce cas, peut-être devrais-je me mettre à déclamer cette chronique afin d'éclairer votre lanterne.

Installez-vous confortablement, mettez-vous dans l'ambiance.

TOC. TOC. TOC.

OYEZ, OYEZ, BRAVES GENS.

LE MOT *BLÉZIMARDER* EST UN TERME D'ARGOT QUI NOUS VIENT DU MILIEU DU THÉÂTRE. ET AU THÉÂTRE, ON AIME PARLER À VOIX HAUTE ET BIEN DISTINCTEMENT POUR ÊTRE AUDIBLE PAR TOUS LES SPECTATEURS, MÊME CEUX AU FOND DE LA SALLE.

Bon, j'arrête ici de déclamer, mais vous voyez l'idée.

Déclamer est donc tout un art qui peut vite tourner court quand un collègue vous coupe la chique au beau milieu d'une réplique, soit parce qu'il ne connaît pas son texte, soit parce qu'il est tout simplement mauvais !

Blézimarder signifie donc « se couper mutuellement les répliques », rappelle le *Littré*. Une manière aussi d'« empêcher son interlocuteur de dire sa phrase ».

Alors là, tout de suite, je ne peux pas m'empêcher de penser que *blézimarder* prend vraiment tout son sens lors du repas de famille dominical, et encore plus après quelques litres de picrate. C'est souvent à ce moment précis, quand les esprits s'échauffent et que tata Monique veut en découdre avec les idées bien arrêtées de tata Josette sur la manière de cuire les macarons, que celle-ci n'hésite pas à *blézimarder* en lançant un : « De toute façon, t'es qu'une vieille peau ! ».

Pour les fêtes de fin d'année, cessez donc de *blézimarder*, car cela n'est pas très poli.

Un comportement toutefois à mille lieues de vos habitudes mes chers lecteurs, mes chères lectrices, j'en suis certaine !

“ Ascardamycte ”

A la manière de *supercalifragilisticexpialidocious* dans le fabuleux film *Mary Poppins*, *ascardamycte* est un mot que l'on pourrait qualifier de « *trop long et parfaitement atroce* », mais « *faut le dire et vous serez à la page et plus précoce* » !

Eh oui les amis, *ascardamycte* est un mot désuet du plus bel effet, mais qui n'apparaît plus dans les dictionnaires depuis belle lurette. J'ai personnellement retrouvé sa trace dans le *Nouveau dictionnaire françois* composé sur le *Dictionnaire de l'Académie Française* publié en 1836 (oui, je sais, ça date).

Sa définition est la suivante :

« Ascardamycte : adjectif des deux genres. Terme de médecine. Qui regarde fixement sans baisser les paupières. »

Un mot un peu extraterrestre qui semble donc très utile dans la vie de tous les jours !

Alors, si vous avez envie d'en mettre plein la vue à votre auditoire, le tout avec une prononciation impeccable à faire rougir nos amis orthophonistes, voici assurément le mot qu'il vous faut.

Un exemple de mise en situation lors d'un repas de famille un peu longuet :
« Tata Monique, oui, je compte appeler mon fils Nutella. Peux-tu donc, s'il te plaît, arrêter de me fixer avec ce regard *ascardamycte* ? »

Vous verrez, vous allez adorer l'utiliser !

Équanimité

E

n voilà un mot intéressant, surtout au sein de cette rubrique des réunions de famille !

Équanimité nous vient, d'après le *Larousse*, du latin *aequa*, « égal », et *animus*, « esprit ». Ce nom féminin, employé surtout dans le genre littéraire, désigne une égalité d'humeur, une sérénité, un flegme.

Il s'agirait ainsi d'une qualité permettant de conserver le même état d'esprit, et ce, quels que soient les évènements.

L'*équanimité*, c'est en somme, un peu l'état mental des Jedi dans *Star Wars*. Jamais un sentiment ne vient parasiter leur jugement. JA-MAIS.

Il s'agit donc, a priori, d'un état plutôt difficile à atteindre, surtout lorsque l'on mange à la même table que sa chère moche-maman (voilà pourquoi les Jedi n'ont pas de famille !). Dans ce cas, c'est plutôt un de ses antonymes qui nous vient spontanément à l'esprit tel que « irritation » ou « nervosité ».

Aussi, comme je ne ressemble ni de près ni de loin à un Jedi, et encore moins à un Padawan en formation, je pense me réfugier du côté obscur de la force en évitant à tout prix de rendre visite à ma belle-famille.

En bref, l'*équanimité*, dans la mort, tu l'atteindras. Mais, ce n'est pas moi qui le dis, c'est Maître Yoda !

Histrionique

Ah, le mot *histrionique* !
Ce mot à la sonorité si singulière et à l'étymologie si intéressante.

En effet, saviez-vous que le terme *histrionique* vient du latin classique *histrion* qui signifie « acteur » ? C'est un adjectif qui qualifie tout ce qui est lié aux histrions. Les *histrions* étaient, au temps de l'Antiquité, des comédiens et plus précisément des bouffons ou des mimes.

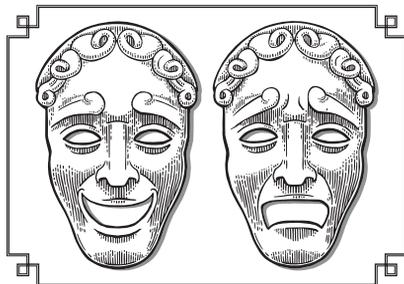
Il n'est donc pas surprenant que ce mot soit souvent utilisé pour qualifier une personne qui se comporte de manière excessive, théâtrale, voire carrément ridicule, car elle a besoin d'être au centre de l'attention, tout le temps.

Imaginez-vous par exemple votre collègue de bureau qui se met à pleurer en pleine réunion parce qu'il n'a pas reçu le mail avec le menu de la cantine. Ou encore votre mère qui raconte à vos invités ses fabuleux exploits de jeunesse... le jour de votre anniversaire. Ces personnes sont toutes des exemples parfaits de comportements *histrioniques*.

Toutefois, être un peu théâtral peut parfois être amusant et charmant. Mais lorsque cela devient excessif, cela peut rapidement devenir agaçant et même franchement insupportable !

Si votre mère est une personnalité *histrionique*, essayez juste de garder votre calme et d'expliquer (si vous arrivez à en placer une) que son comportement peut être gênant.

Et si tout cela ne fonctionne pas, eh bien... vous pouvez toujours vous mettre à vous rouler par terre et à faire de la comédie vous aussi !



Irénisme

Ce mot vient du grec *eirene* qui signifie « paix ». Initialement, il appartient au vocabulaire religieux et désigne, d'après le dictionnaire *Le Robert*, une attitude de compréhension dans la discussion des problèmes théologiques entre chrétiens de confessions différentes.

Dans un registre plus politique, l'*irénisme* désigne une attitude d'esprit selon laquelle on tolère des erreurs graves, inacceptables, par désir exagéré de paix et de conciliation. Bref, c'est la volonté de consensus à tout prix.

Il s'agit d'un mot assez rare et peu usité. Il a été dernièrement remis au goût du jour lors d'un discours de notre président Emmanuel Macron, grand amateur de mots désuets.

En fait, l'*irénisme*, c'est un peu comme si l'on vous demandait de choisir entre pain au chocolat et chocolatine et que vous répondiez : « Et si on appelait plutôt ça, un chocopain, hein, les gars ? »

L'*irénisme*, c'est à la fois bien et puis à la fois pas bien, mais je ne veux bien sûr offenser personne !

Regimber

¶

Il s'agit là d'un verbe qui peut être pronominal (« *se regimber* ») ou non (« *regimber* »). Oui, en gros, ça dépend, ça dépasse.

Il est issu de l'ancien français *regiber*, « ruer » et de *giber*, « sauter ». Il signifie « résister, se montrer récalcitrant ». Nous pouvons aussi citer des synonymes comme « protester » ou « se révolter » et, dans un registre plus familier, « se rebiffer » ou « ruer dans les brancards ».

Fun fact : le mot « gigot » a la même origine !

Voilà donc un verbe qui devrait parler à de nombreux parents. Et encore plus ceux dont la délicieuse progéniture a atteint la fameuse phase dite du *Terrible Two* (communément appelée aussi « phase d'opposition », pour les profanes).

Chers parents, je vous propose donc cette mise en situation du mot par l'intermédiaire d'un dialogue entre Monique et Robert qui vous sera sans doute très utile pour les prochaines années :

« Depuis qu'il est dans la phase du *Terrible Two*, mon petit Kevin ne cesse de se regimber contre nous, ses délicieux parents. Je ne comprends pas pourquoi, lui qui était si mignon se transforme en gargouille.

– Moi, j'ai de la chance. Mon petit Jean-Claude ne se regimbe jamais. Sauf pour aller au bain, pour sortir du bain, pour aller au lit, pour se lever du lit, pour aller à l'école, pour rentrer à la maison, pour sortir de la maison, pour se laver les dents, dans les magasins, chez le médecin, pour s'habiller, pour enfiler son pyjama. Mais sinon, ça va.

– Heureusement, en grandissant, les enfants regimbent de moins en moins. Sauf, pendant la phase du *Terrible Four*, puis pendant la préadolescence et enfin l'adolescence. Mais sinon, le reste du temps, ça va aller. Ouf. »

Force et honneur, les parents ! Nous vaincrons (ou pas) !

Obséquieux, obséquieuse

Ce mot est apparu au XVI^e siècle. Emprunté du latin *obsequiosus*, « plein de complaisance, de déférence », lui-même dérivé de *sequi*, « suivre », il peut se définir comme étant une manière de porter à l'excès les témoignages de respect, les égards, les attentions envers quelqu'un.

Il y a quelques synonymes qui me viennent spontanément à l'esprit pour tenter de définir ce mot. On peut ainsi penser à un « adulateur », « mielleux », « flatteur » ou encore à Michel Drucker.

Lorsque vous vous rendez chez mamie Gertrude, grande économiste qui dort sur un lit de billets, il peut ainsi vous arriver parfois de tenir des propos *obséquieux* comme ceux-ci :

« Dis donc ma douce mamie Gertrude, tu as déjà 98 ans ? Tu as l'air si jeune et si dynamique ! Toi qui es si belle et douce et sssiiii, généreuse, tu dois aussi savoir que j'ai quelques soucis avec ma banque. Rien de grave, tu sais, j'ai juste 2 000 euros de factures impayées. Ta peau est si douce quand elle tient le stylo pour signer ce chèque. Et, OOOOOH ! Quelle belle signature ! »

C'est ce qui s'appelle : tenir des propos *obséquieux* avant d'assister à des obsèques.

“Égrillard, égrillarde”

Et adjectif est issu du moyen français *griller*, « glisser », de *écriiller*, avec l'influence de « glisser ». Il désigne la capacité à se complaire dans des propos grivois ou dans une conduite trop libre et qui dénote cet état d'esprit.

Égrillard a pour synonyme des mots comme « graveleux », « polisson », « grivois » ou encore « cru ».

Alors là, je suis certaine qu'à la lecture de la définition de ce mot, vous avez tout de suite pensé à quelqu'un de votre entourage qui se comporte de cette manière à chaque repas de famille !

Personnellement, je pense à mon tonton Didier.

Pour vous situer un peu l'individu, je dirais que, sur Terre, l'élément chimique connu comme étant le plus lourd est sans doute l'uranium, et que l'élément qui vient tout de suite après sur la liste, eh bien, c'est ce cher tonton Didier.

Tonton Didier, c'est la lourdeur de l'extrême à chaque réunion familiale.

☛ Tonton Didier et ses « allez, tire sur mon doigt ».

☛ Tonton Didier et ses « c'est l'histoire d'un mec qui rencontre une nana... ».

Non, mais au secours ! Plus égrillard que lui, ça n'existe pas. Enfin, je n'espère pas.

Alors, si vous êtes vous-même un *égrillard*, par pitié, arrêtez. Il est encore temps de changer pour adopter une conduite élégante.



Illuner, météorisme, murmuration, gentilé...

La langue française est surprenante et regorge de mots charmants malheureusement délaissés au fil du temps.

Ce livre en dépoissière 200 – rares ou oubliés – qui méritent d'être (ré)intégrés dans notre vocabulaire. Avec humour, Marion Navenant nous invite à enrichir notre langage du quotidien de manière totalement décomplexée grâce à des mots savoureux dont l'utilité s'impose de façon évidente.

Pour s'amuser en découvrant
les richesses oubliées du français.

Pour briller en société, devant son chef,
sa belle-mère... ou même son chat !



Marion Navenant est diplômée en sciences politiques. Elle travaille dans les ressources humaines dans de grandes entreprises avant d'entamer un virage à 180 degrés pour réaliser l'un de ses plus grands rêves : écrire pour les autres. Elle devient correctrice et rédactrice et part à la conquête de LinkedIn, où elle publie des chroniques suivies par une communauté de plus en plus nombreuse.



9 782807 351462

14,90 €

www.deboecksuperieur.com